

MON ENFANCE

(1)

Mon enfance passa
 De grisailles en silence
 De froides réveries
 On mangea de batailles
 L'hiver j'étais au ventre,
 De la grande maison
 Qui avait ~~plus~~ jeté l'ancre
 Au nord parmi les jones
 L'été à matin au
 Mais tout à fait modeste
 Je devais attendre
 Pendant déjà certain
 Que mes ondes repas
 N'avait volé le Far West

Mon enfance passa
 Les famers aux croissants
 Où je rêvais de chine
 Vieillissant en repos
 Les hommes au paon
 S'enveloppaient de tabac
 Flamands, tasseux et sages
 Et ne me saurait pas
 Qui que toutes les mits
 Agacité pour rien
 Arpégiait mon chaprin
 Au pied du trop grand arbre
 Je courus prendre un train
 Que je n'ai jamais pris

Mon enfance passa
 De servante en servante
 Je m'étonnais déjà
 Qu'elles ne fissent point plants
 Je m'étonnais encore
 De ces ronds de familles,
 Flançant de mort en mort
 Et que le diable habille
 Je m'étonnais fort
 D'être de ce temps
 Qui m'apprenait à pleurer
 Que je connaissais trop
 J'avais l'œil du Berger
 Mais le cœur de l'âne

Mon enfance éclata
 Ce fut l'adolescence
 Et le sur du silence
 Un matin se bise
 Ce fut la première fleur
 Et la première pitié
 La première gentile
 Et la première penser
 Je dans je le jure
 Je jure que je volais
 Mon cœur aurais ses bras
 Je n'étais plus barbare

Et la guerre arriva

Et nous vîmes ce soir.

Jacques Brel.

